
RAPPELS SUR LES FONCTIONS RÉELLES DE LA VARIABLE RÉELLE

Dans toute la suite, f désigne une fonction réelle de la variable réelle.

I. THÉORÈME DES VALEURS INTERMÉDIAIRES

Théorème 1 (*Théorème des valeurs intermédiaires*)

On suppose que f est continue sur l'intervalle I . Soit $(a, b) \in I^2$.
Pour tout k compris entre $f(a)$ et $f(b)$, il existe un réel c entre a et b tel que $f(c) = k$.

II. THÉORÈME DE LA BIJECTION ET FONCTION RÉCIPROQUE

Proposition 2

- ▶ Si f est continue sur l'intervalle I alors $f(I)$ est un intervalle.
- ▶ Si f est continue sur le segment I alors $f(I)$ est un segment.

Théorème 3 (*Théorème de la bijection*)

Si f est continue et strictement monotone sur l'intervalle I alors f réalise une bijection de I sur $f(I)$.
De plus, f^{-1} est continue et strictement monotone sur $f(I)$, avec le même sens de variation que f .

Proposition 4 (*Dérivée de la fonction réciproque*)

On suppose que f réalise une bijection de l'intervalle I sur $f(I)$.
Si f est dérivable sur I et f' ne s'annule pas sur I alors f^{-1} est dérivable sur $f(I)$ et on a :

$$\forall y \in f(I), (f^{-1})'(y) = \frac{1}{f'(f^{-1}(y))}.$$

III. THÉORÈME DE ROLLE ET ACCROISSEMENTS FINIS

a et b désignent ici deux réels avec $a < b$.

Théorème 5 (Théorème de Rolle)

On suppose que f est continue sur $[a, b]$ et dérivable sur $]a, b[$.
Si $f(a) = f(b)$ alors il existe $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

Théorème 6 (Égalité des accroissements finis)

On suppose que f est continue sur $[a, b]$ et dérivable sur $]a, b[$.
Il existe $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a}$.

Théorème 7 (Inégalité des accroissements finis)

On suppose que f est dérivable sur l'intervalle I et il existe $M \in \mathbb{R}_+$ tel que $\forall x \in I, |f'(x)| \leq M$.
Alors f est M -lipschitzienne c'est-à-dire :

$$\forall (x, y) \in I^2, |f(x) - f(y)| \leq M|x - y|.$$

Cas particulier important : Si $f \in \mathcal{C}^1([a, b], \mathbb{R})$ alors f est dérivable sur $[a, b]$ à dérivée bornée (puisque f' est une fonction continue sur le segment $[a, b]$) donc l'inégalité des accroissements finis s'applique.

IV. THÉORÈME DE LA LIMITE DE LA DÉRIVÉE

Théorème 8 (Théorème de la limite de la dérivée)

Soit I un intervalle et $a \in I$.

On suppose que f est continue sur I et dérivable sur $I \setminus \{a\}$.

Si $\lim_{x \rightarrow a} f'(x) = \ell$ avec $\ell \in \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$ alors $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \ell$.

Conséquences importantes :

- ▶ Si $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R}) \cap \mathcal{D}(I \setminus \{a\}, \mathbb{R})$ et $\lim_{x \rightarrow a} f'(x) = \ell \in \mathbb{R}$ alors f est dérivable en a et $f'(a) = \ell$.
La fonction f' est de plus continue en a .
- ▶ Si $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R}) \cap \mathcal{C}^1(I \setminus \{a\}, \mathbb{R})$ et $\lim_{x \rightarrow a} f'(x) = \ell \in \mathbb{R}$ alors $f \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R})$ et $f'(a) = \ell$.

Exemple : Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \begin{cases} 0 & x \leq 0 \\ e^{-1/x} & \text{si } x > 0. \end{cases}$

1. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et déterminer f' .
2. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} et que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f^{(n)}(0) = 0$. On pourra montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe $P_n \in \mathbb{R}[X]$ tel que pour tout $x > 0$, $f^{(n)}(x) = P_n\left(\frac{1}{x}\right)e^{-1/x}$.

V. VARIATIONS

Théorème 9

On suppose que f est dérivable sur l'intervalle I .

- ▶ La fonction f est constante sur I si et seulement si $\forall x \in I, f'(x) = 0$.
- ▶ La fonction f est croissante sur I si et seulement si $\forall x \in I, f'(x) \geq 0$.
- ▶ La fonction f est strictement croissante sur I si et seulement si f' est positive sur I et f' n'est identiquement nulle sur aucun sous-intervalle ouvert $]a, b[$ de I .

En particulier, si f' est positive sur I et ne s'annule qu'en un nombre fini de points alors f est strictement croissante sur I .

VI. FORMULES DE TAYLOR

Théorème 10 (Formule de Taylor-Young)

Soit $n \in \mathbb{N}$. On suppose que f est de classe \mathcal{C}^n sur l'intervalle I .

Soit $a \in I$. Alors f admet un développement limité à l'ordre n en a de la forme :

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} h^k + o_{h \rightarrow 0}(h^n).$$

Théorème 11 (Formule de Taylor avec reste intégral)

Soit $n \in \mathbb{N}$. On suppose que f est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur l'intervalle I .

Pour tout $(a, b) \in I^2$, on a :

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

Théorème 12 (Inégalité de Taylor-Lagrange)

Soit $n \in \mathbb{N}$. On suppose que f est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur l'intervalle I .

On suppose qu'il existe $M \in \mathbb{R}_+$ tel que pour tout $t \in I, |f^{(n+1)}(t)| \leq M$.

Pour tout $(a, b) \in I^2$, on a :

$$\left| f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k \right| \leq M \frac{|b-a|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

- ▶ Pour $n = 0$, on retrouve l'inégalité des accroissements finis.
- ▶ Les formules de Taylor sont encore valables pour des fonctions à valeurs dans \mathbb{C} .